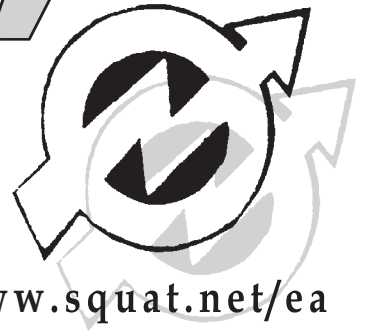


T'OKUP'



Agenda-journal interstitiel de la mouvance anarch@-alternat@-intersquat-féministe-antifa-précaires, etc. (Lôzane et ailleurs)

n° 40 (octobre 2003)

www.squat.net/ea

PRÉSENTATION > Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup! essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus), souvent en reprenant des tracts ou des communiqués écrits par différents groupes, parfois en laissant la place à des textes individuels. Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros sont consultables sur le net. *Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne*
Inscription sur la liste de mail (à partir du site internet) pour être régulièrement informéE des activités de l'Espace autogéré.

PROMENADE DE SOLIDARITÉ AVEC LES MAISONS OCCUPÉES

*Appelée le 26 septembre 2003 à 16 heures au Parc de Valency, la promenade a réuni une septantaine de personnes. Sous le slogan "les squats ne passeront pas à la casserole", le cortège coloré et casserolesque a abouti à l'occupation d'une nouvelle maison, au chemin du Grand-Pré 2 (voir ci-contre).
Ci-dessous, le texte distribué pendant la promenade.*

RÉPRESSION CONTRE LES SQUATS

Actuellement, une vague d'évacuation et de répression contre les squats sévit dans toute l'Europe, et notamment à Lausanne. L'expulsion expéditive et brutale du squat des Aubépines le 1^{er} Août à Lausanne suit la fermeture scandaleuse de nombreux squats cette année : Mont d'Or (toujours vide), Chailly (vide !), Oasis (terrain vague gazonné), Cité (« fouilles archéologiques »), Union (remplacé par un escalier). Les descentes de police sont maintenant systématiques et la dernière vient d'avoir lieu à la Cigale. Les poursuites pénales qui suivent sont utilisées comme moyen de pression pour vider les maisons. A la Cité, six mois après le départ des habitant-e-s, les plaintes contre les sympathisant-e-s et les occupant-e-s ne sont toujours pas levées !

L'AUTOGESTION, UN MODE DE VIE

Si des personnes squattent, c'est parce qu'elles n'attendent plus des autorités que celles-ci trouvent des solutions à leur place. Nous désirons politiser et personnaliser notre logement. Notre projet est de dépasser la solitude des cages à lapin par des habitations communautaires, d'opposer le droit d'usage à la propriété privée. Les maisons et les locaux commerciaux vides sont nombreux, mais les lois favorables à la spéculation immobilière empêchent toute habitation légale dans ces locaux abandonnés.

A QUI PROFITE LA CRISE DU LOGEMENT ?

En même temps, la crise du logement continue de s'aggraver. Le taux de vacance des appartements à louer à Lausanne n'a jamais été aussi bas, les loyers continuent d'augmenter (+5% sur Vaud en 2002) et la liste d'attente pour les logements subventionnés est longue. De plus, les dernières attaques de la majorité bourgeoise contre le droit de bail (notamment l'adaptation du prix du logement au marché) va encore empirer la situation des locataires, déjà soumisEs au racket légal que sont les loyers.

Comme le dit le directeur d'un cabinet d'étude sur l'immobilier mandaté en 2002 par la BCV, « pour qui cherche un logement, cela signifie de grosses difficultés. Pour un investisseur, cela veut dire que le marché est attractif et que les prix vont rester orientés à la hausse même si la conjoncture économique faiblit. »

Pique-nique la spéculation! (amène de quoi)

Nous exigeons la fin de la répression policière et judiciaire contre les squats: ni expulsion ni criminalisation!

Nous dénonçons le scandale de la spéculation et la politique du logement!

Pour l'autogestion du logement!



1993 2003

10 ans d'ESPACE AUTOGÉRÉ

L'année 2003 marque les dix ans de l'espace autogéré. C'est en effet le 17 juin 1993 qu'a été occupée la Villa Primerose, premier espace autogéré à Lausanne.

C'est l'occasion de se tourner un peu en arrière, de prendre conscience du chemin parcouru ou encore de faire un bilan pour mieux poursuivre et de rappeler que tous les lieux alternatifs ont été obtenus par la lutte, que rien n'est jamais acquis. Face à celles et à ceux qui voudraient simplement balayer cette expérience, cet anniversaire constitue aussi une façon de montrer la légitimité du lieu qui s'est construite au fil des ans.

Comme les dix ans de l'espace autogéré ne commémorent pas l'avènement des lendemains qui chantent, il nous a semblé

...suite en dernière page ►►

Occupation de l'immeuble au 2, ch. du Grand-Pré Communiqué de presse

LA RIPOSTE



Aujourd'hui, 26 septembre 2003, nous avons occupé l'immeuble situé au chemin du Grand-Pré 2 à Lausanne, un ancien atelier d'entretien des véhicules postaux, désaffecté depuis début 2001. L'immeuble est composé d'une grande halle, d'un sous-sol qui sert d'entrepôt au matériel des postes fermées et des bureaux que nous occupons actuellement. Le propriétaire, la Poste, n'a aucun projet sur cet immeuble, la location est bloquée pour une vente hypothétique. Ce bâtiment restera sûrement vide jusqu'à ce que son terrain prenne de la valeur.

...suite en page 2 ►►

Face à la solitude des cellules d'habitations et l'aliénation du monde du travail, nous y créerons un espace de vie en commun et divers ateliers. Selon nous, occuper c'est personnaliser et politiser le logement, c'est se soustraire à la mascarade de la crise du logement dans une ville qui regorge de maisons et de locaux commerciaux vides.

A Lausanne, la répression actuelle contre les occupantEs des squats est particulièrement forte. L'expulsion brutale le 1^{er} août du squat des Aubépines fait suite à la fermeture de plusieurs maisons cette année (les maisons du Mont d'Or, de la plaisante à Chailly, de l'Oasis, la Cité et l'Union). Ces maisons sont soit laissées à l'abandon par leur propriétaire soit simplement démolies pour laisser place à un terrain vague. Des plaintes pénales sont systématiquement déposées contre les occupantEs et utilisées comme moyen de chantage. Occuper des maisons est uniquement considéré comme un crime étant donné que les autorités gommant la dimension politique et taisent les revendications de ce mouvement. Les politiques restent silencieuses et ne paraissent plus maîtriser une police qui bénéficie d'une marge de manœuvre de plus en plus importante.

Nous revendiquons l'autogestion des maisons par celles et ceux qui les habitent et nous dénonçons la spéculation financière qui a pour résultat de laisser des maisons et des locaux commerciaux vides en période de grave crise de logement.



Nouvelles toutes fraîches

Quelques heures après l'occupation le porte-parole de la poste s'est rendu sur place et nous avons pu discuter avec lui. Malgré notre volonté d'arriver à une entente avec la Poste, cela n'a pas été possible. En effet, un ultimatum nous a été fixé à lundi midi pour quitter les lieux sans quoi une plainte pénale sera déposée.

Le lundi la plainte a effectivement été déposée, mais ceci ne change rien à notre volonté de rester et de faire vivre ce lieu jusqu'au début effectif des travaux.

Collectif «comme une lettre à la poste»

Lourdes peines pour les anciens occupants du squat «space invaders» de Sierre (VS) (voir T'Okup! n°33)

Tagada tsoin, tsoin tagada tsoinnnnn tsoin, tagada tsoinnn tsoin tagada tsoiiiiinnnn...

A new hope

voie lactée -> terre -> sierre (CH) -> 21 rue St-Charles

18.11.02 - Des êtres encapuchonnés venus d'on ne sait où ont trouvé refuge dans une maison abandonnée par l'Empire depuis plus de 20 ans. Leur but était d'y mener des activités anti-commerciales (magasin gratuit, bibliothèque, sérigraphie, fêtes...) et d'y développer un mode de vie plus autonome et communautaire.

19.11.02 -21.11.02 Remise en état des lieux, barricades, récupération d'une quantité extraordinaire de nourriture jetée par les corporations locales, repas, ..., la maison reprend vie.

Tu tu tu tu tilu tu tilu, ta ta ta tala tu tiduuuuu

Empire strikes back

22.11.02- averti par une lettre écrite par les occupants qui sous estiment encore la cruauté infâme des forces néo corporatistes, Jabba se présente. Malgré la demande des habitants de pouvoir disposer du lieu le temps de son inutilisation et de discuter un contrat de confiance, il refuse d'entrer en matière. Il revient par après avec Dark Facher et une vingtaine de ses Pig Troopers, qui expulsent et arrêtent les dissidents présents. La Propriété ne saurait être remise en cause. Ils sont menottés pendant plusieurs heures, interrogés et une plainte est déposée pour violation et dégradation de domicile.

Octobre 03 - Huit personnes reçoivent leur condamnation, datée du 11 septembre 03 (-:P). Judge Dread Lavallaz les condamne pour leurs crimes odieux : 8 à 20 jours de prison avec 2 ans de sursis, 1360 crédits de frais de tribunaux ainsi que 550 crédits pour la réparation du sas d'entrée atomisé par le bélier à plasma des Schtroumpf Troopers.

Entre temps, hormis sa porte réparée et les poêles et radiateurs empilés dans le jardin, la maison est toujours complètement à l'abandon. Les anciens habitants ont participé à d'autres projets à travers la galaxie proche ou lointaine, déjouant sans cesse les plans perfides de l'Empereur Palplathune.



MAISON OCCUPÉE à Yverdon

Dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4 octobre, une dizaine de personnes ont tokupé le n°17 de l'avenue de Clendy à Yverdon. La maison, restée inhabitée durant vingt ans, est vouée à la démolition.



Samedi matin, nous avons contacté par téléphone un des propriétaires, celui-ci nous a tranquillement répondu «qu'il verrait ça lundi». Dans l'après-midi, deux agents de police sont venus constater que la maison était désormais occupée. Nous avons profité du reste du week-end pour amener un maximum de matériel et commencer à nous installer.

Lundi matin, onze heures, le propriétaire nous rend visite accompagné de la police. Il refuse d'entrer en matière sur un contrat de confiance et nous ordonne de partir au plus vite. Nous répondons que nous entendons rester jusqu'à la démolition de la maison et acceptons de donner nos identités.

Mardi, rebelote, visite du propriétaire, accompagné de la police, qui nous sommes de quitter les lieux pour 18 heures.

Les propriétaires ont porté plainte, mais n'ont pas obtenu le permis de démolition, celui-ci pourrait néanmoins être délivré très bientôt, nous sommes donc toujours là et nous nous installons progressivement. Les contacts avec le voisinage sont plutôt bons, nous avons d'ailleurs déjà organisé un apéro avec nos voisines et voisins. Au niveau des activités, nous vous convions à une bouffe pop tous les mardis soirs et nous avons déjà mis sur pied un atelier vélo et une friperie. Prochaine étape, rétablissement de l'eau et l'électricité...

Tout le monde est bienvenuE pour nous dire bonjour ou nous filer un coup de main, faire un peu de peinture.

Yverdon, 15 octobre 03

PUBbeurkk!

Go VEGAN! VEGETARIAN!

LE ZÔMOL
(PLASMA MUSCULAIRE)
PRÉPARÉ A FROID, renferme les précieux éléments reconstituants de la viande crue. Prescrit dans la TUBERCULOSE, la NEURASTHÉNIE, la CHLOROSE, l'ANÉMIE, la CONVALESCENCE, etc.
Trois cuillerées à café de Zomol représentent LE SUO DE 200 GRAMMES DE VIANDE CRUE.
Pharmacie VIAL, 1, rue Beutlère; - BÉRAL, 14, rue de la Paix, etc.

Publicité véridique datant de 1904!

L'HISTOIRE EN CHANTANT

Les anti-proprios

(dans *Le Père Peinard* du 28 mai 1893)

J'fais partie d'un group' d'anarchistes
Qui a comm' spécialité d'fair' les déménag'ments
Pour v'nir en aide aux communistes
Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur logement,
Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,
Mais, par contre, nous somm's amis du prolétaire
Voilà pourquoi, parmi les anarchos,
On nous a surnommés la Ligu' des antiproprios.

Ohé, les zigs*!

A bas les flics!

Refrain

U'n', deux, trois,

Marquons l'pas,

Les chevaliers d'la Cloch' de Bois*.

U'n', deux, trois,

Marquons l'pas,

C'est la terreur des bourgeois

Serrons les rangs

Et portons crânement

Le gai drapeau

Des antiproprios

} bis

Qu'un copain s'trouv' dans la panade
Très emmerdé par les records* et le vautour*
Vite il prévient les camarades
Qui n's'font pas prier pour lui prêter leur concours:
Et, tous en chœur, on radine à sa piaule,
Sans avoir besoin d'chef pour distribuer les rôles;
L'un derrière l'autre, on voit les anarchos
Descendre l'escalier avec les meubles sur leur dos,
Devant l'pipelet*
Tous au complet...

Nous avons tous l'humeur guill'rette
Nous ne ratons jamais l'occas' de rigoler,
Surtout lorsque madam' Pip'lette
A l'air de vouloir nous empêcher d'déménager.
Sans la brusquer, on lui dit: La p'tit mère,
Ça n'servirait à rien de vous foutre en colère,
Ecoutez-nous et rentrez vit' chez vous,
Et restez bien tranquill' si vous n'voulez r'vevoir des coups!
Puis sans façons,
Nous la bouclons...

Quand viendra la Grève Générale
Et qu'ils s'ront las de crever d'faim, les ouvriers,
Ce jour-là nous f'rons la Sociale,
Au grand chambard nous ne serons pas les derniers,
On nous verra au cri d' « Vive l'Anarchie! »
Ecraser d'un poing fort l'ignoble bourgeoisie
Et, supprimant patrons et gouvernants,
Nous venger en un jour de nos misères de mille ans!
Plus d'proprios!
Tous anarchos...

* zig: mec, gars

* record: « videur » d'un huissier

* vautour: proprio

* déménager à la cloche de bois: vider le logement
de ses meubles avant l'arrivée des huissiers

* pipelet: concierge

NOUVELLES FÉMINISTES DE CANCUN

(2e partie, suite du t'Okup! n°39)

Les femmes démontent le mur de l'impérialisme

« La belle anti-mondialisation tend une fleur aux policiers ». Voilà ce que retiendra l'histoire. Lorsque les femmes sont à l'avant d'une manif, il faut les réduire à leurs corps et à leur « nature » pour parler d'elles. Nous avons peut-être participé au caffouillage des négociations de l'OMC, mais nous sommes encore loin d'imposer nos voix féministes au monde. Pourtant en l'espace de trois jours, les femmes ont fait un bond en avant au sein du mouvement contre le 5ème sommet de l'OMC à Cancun, passant de l'invisibilité totale au premier rang. Lors de la manif unitaire de hier contre la globalisation et la militarisation, une soixantaine de femmes - peu de féministes, lesquelles ne semblent apparaître plus que dans les ONGs, les forums et les hôtels? - ont pris le devant de la manif pour faire bloc face au mur de métal et de policiers qui nous séparaient de la zone rouge. Les femmes, armées de pinces, ont escaladé et coupé la barrière. Une fois la brèche ouverte, des femmes indiennes de plusieurs pays, des zapatistes, des femmes paysannes, des femmes noires, des femmes âgées, se sont avancées pour se placer nez à nez avec les flics et leur jeter des oeufs. Derrière elles, une manif de 10 000 personnes criait :

« Zapata vive, la lucha sigue ! ».

Alors que les femmes avançaient, les policiers ont eu un mouvement de recul. Puis ils ont commencé à frapper et se sont avancés rapidement pour nous intimider. Les femmes ont du faire demi-tour. Frustration de n'avoir pas pu vraiment passer et déployer toute une ligne de femmes de l'autre côté de la barrière. Mais la barrière est bien amochée. Les Coréens prennent la relève et y attachent des cordes pour la faire tomber. Toute la manif tire dessus et la barrière finit par céder. Euphorie générale. Pendant tout ce temps, le Black Bloc organise un cordon de protection de la manif dans un calme et un ordre à briser tous les clichés. Non, il en faudrait plus, aujourd'hui la presse déplore quand même des provocations violentes : un drapeau a brûlé, quelques graffitis agrémentent la ville, le pizza hut a une vitre toute neuve... Nous, on s'en fout bien de ce qu'ils racontent finalement, on a vécu un moment de résistance vraiment intense, on a réussi à se coordonner après plusieurs jours d'actions et de débats un peu éparpillés, on n'est pas tombé dans le piège de la division au moment d'être dans la rue, on a su protéger la manif et personne n'a répondu « violemment » à l'encerclement policier et militaire autour de la manif, provocation de taille s'il en est.

Vive la lutte des femmes dans le monde !

L., Cancun, 14 septembre 2003



74^e et dernier Salon de l'auto

Faites courrir la rumeur!

Et pour qu'elle devienne réalité, rendez-vous le week-end du 6-7 mars 2004 dans la grande prairie arborisée de Palexpo-Genève. Suggestions et réactions à: vreni.trabant@tiscali.ch (préciser sous sujet "Publiable" ou "Entre-nous")

Amiante au collège d'Entrebois

Aucun enfant ni enseignant n'a été en contact avec l'amiante, a déclaré le municipal lausannois Oscar Tosato. Sympa pour les ouvriers...

L'histoire sans fin supplante Terminator

Charles Bronson (*Un justicier dans la ville*) est mort, mais la Californie lui a trouvé un successeur: le très sécuritaire Arnold Schwarzenegger, ça promet... Mais que personne ne rigole de la stupidité de l'électorat californien, les suisses viennent bien de voter en masses pour l'union ni démocratique ni du centre.

Blocher überall(es?)

La presse qui hurle maintenant au loup n'est pas innocente. A force d'offrir des tribunes à l'UDC et à Blocher, les médias ont contribué à banaliser les discours nauséabonds de ce milliardaire ultra-réactionnaire et xénophobe qui prétend défendre les humbles gens.

Le soir même des résultats des votations, des appels à l'unité citoyenne-de-gauche-antifa-blabla circulaient déjà sur le net. Mais on l'a bien vu récemment en France, ce n'est pas dans les fronts unitaires sans projet politique commun ou en votant Chirac contre Le Pen qu'on fait avancer la révolution.

Pas d'antifascisme sans anticapitalisme!
Pas d'anticapitalisme sans antisexisme!

Mauvais Noël

Même pas encore fin octobre, et les décorations de Noël envahissent déjà le centre ville. Sûrement une façon de faire des économies d'énergie...

Comme on le disait le mois passé:

Black out toute l'année!

MANIFESTATION contre la répression policière (Bâle)

**Samedi 15 novembre 2003
16h00, Barflüsserplatz, Bâle**

Avec le grand mouvement contre la guerre en Irak et la résistance grandissante contre le WEF et le G8, la police a changé sa tactique. Jusqu'alors, leur concept était la « désescalade ». Leur tactique actuelle est l'intervention musclée.

Cet été, quatre nouveaux lieux ont été occupés dans la région bâloise. Deux ont déjà été expulsés par la police et les occupantEs sont menacés de poursuites (Müllheimerstr. 197 et Schwarzwaldallee 269). Ceci après qu'en juillet, une attaque d'envergure ait été lancée sur Elsie (Elsässerstr. 5-11), un squat culturel alternatif existant depuis 1997. Durant cette intervention, une grande partie de la cour (baraques, cinéma, habitations, etc.) et la cave de concert ont été détruits. La police a ensuite essayé d'empêcher toute résistance contre cette attaque inhumaine et illégale : une manif Reclaim the streets n'a pas pu être réalisée dans le cadre prévu à cause d'un grand dispositif des forces de l'ordre, qui ont arrêté le groupe, le camion sono et les gens qui l'entouraient. Nous devons à nouveau constater que la police agit comme une armée privée à la solde des propriétaires et essaie à tout prix de criminaliser les squatters/euses et de briser toute résistance.

Les réfugiés en Suisse sont eux aussi confrontés à une répression de plus forte et brutale. Les actions de la police à Glaris et Schaffhouse en sont un exemple. Lors de la lutte électorale de cette année, les discours réactionnaires contre les réfugiés sont à nouveau des moyens établis pour gagner des voix.

Mais ce phénomène ne concerne pas que la Suisse. Dans toute l'Europe, une criminalisation contre la résistance politique est en cours - la dernière vague de répression en date a touché le mouvement de solidarité avec le prisonnier politique Marco Camenisch. Cette répression contre les structures de gauche s'inscrit dans la crise généralisée du capitalisme qui doit être amortie par des attaques contre les acquis sociaux. En Suisse, comme en Allemagne, en France ou en Autriche, des attaques contre les caisses de retraites et de pensions sont lancées : la rente minimum des caisses de pensions est sans cesse revue à la baisse et avec l'élévation de l'âge de la retraite à 67 ans, le conseil fédéral s'aligne sur les intérêts du lobby des patrons - de surcroît dans un contexte d'augmentation du chômage.. Une fois de plus, ce sont les salariéEs, jeunes ou vieux, qui doivent payer pour l'incapacité de ce système basé sur l'exploitation et l'inégalité.

Stop aux évacuations des squats!
Stop au harcèlement réactionnaire envers les réfugiés!
Stop au démantèlement social!
Pour une société sans oppression et exploitation!

Revolutionären Bündnis Basel

Violences et bavures policières à Genève lors du G8

Le rapport genevois de la Permanence juridique G8, intitulé «Violences et abus de la police à Genève durant la période du G8» est publié depuis le 12 octobre sur indymedia.ch (<http://ch.indymedia.org/fr/2003/10/14515.shtml>). Il constitue un excellent dossier des violences policières, des manipulations médiatiques, de la gestion catastrophique des relations entre police genevoise et allemande ou suisse-allemande et bien d'autres choses encore...

La Permanence divise son rapport en 11 points développés en détails. Elle commence par relever que «l'intégrité physique de nombreuses personnes a été sérieusement mise en danger par la police», et parmi les 63 cas de violences policières recensés, il est possible de citer l'arrachage de morceau d'oreille, fracture de la mâchoire et du bras, etc... Un dossier intéressant décrit ensuite l'utilisation des armes non-létales (balles en caoutchouc, grenades lacrymogènes, grenades assourdissantes), et le danger qu'elle représente quant aux blessures qu'elles peuvent occasionner: arrachage de membres, perte d'un oeil, traumatisme crânien. Le rapport renvoie d'ailleurs à différentes descriptions de ces armes par leur fabricant, et cela vaut le détour.

L'expérience du Mont-Blanc du lundi 2 juin est bien décrite. D'après la Permanence, la stratégie de la police d'encercler les manifestant-e-s sur ce pont lui fait porter une lourde responsabilité dans la tournure violente des événements. On peut relever aussi la dénonciation de la perquisition illégale à l'Usine par des flics en civils déguisés en manifestants. De même, les interdictions d'entrée en Suisse délivrées à certaines personnes ont été décrétées illégales quelques mois plus tard par l'Office fédéral de la Police, qui avait délivré lui-même ces interdictions d'entrée.

Relevons également, dans les temps qui ont suivi le G8, l'interdiction de la liberté de réunion, puisque chaque manifestation s'est violemment fait réprimer les semaines suivant les événements du G8. De même, nous pouvons relever l'arrestation et la détention préventive pendant 10 et 15 jours de deux personnes accusées d'émeute et de violence contre fonctionnaire. Environ 90 personnes se sont fait interpellé après le G8, sur dénonciation ou photographies. Comme nous l'apprenons si bien dans un communiqué de presse des flics genevois, de nouvelles méthodes de reconnaissance d'«émeutiers-ères» ont été mises en place. Une seule solution: masquez-vous durant toute les manif! Le rapport se termine par une chronologie très précise des événements ainsi que par quelques photos révélatrices des bavures policières.

Quelques jours après la sortie du rapport, la police genevoise réagissait en faisant comme principal commentaire le parti pris du rapport. Ben voyons!!!

Pour se procurer le rapport:

Permanence juridique G8,
rue des Savoises, 1205 Genève
tél +41 79 463 1789 antirepg8@no-log.org

◀◀◀ suite de la page 1 (10 ans d'espace autogéré)

utile de ne pas se complaire dans des festivités grandiloquentes, bercées de faits d'armes héroïques et de souvenirs nostalgiques.

Brochure & CDrom des 10 ans

La brochure retrace d'abord un bref historique factuel des quatre lieux successifs qui ont abrité l'Espace autogéré. Une deuxième partie se penche plus sur la démarche et le fonctionnement de l'Espace autogéré. Sans le G8 nous aurions certainement eu plus de temps pour réaliser cette brochure. Cette dernière n'en contient pas moins un CD rom sur lequel il est possible de passer en revue la majeure partie des affiches réalisées ces dix dernières années, les actions et manif qui ont rythmé la vie de l'Espace autogéré. Il contient également la liste des débats, concerts, spectacles et procès, tous les T'Okup! publiés à ce jour, ainsi que la liste des maisons occupées depuis le début des années nonante jusqu'à aujourd'hui.

**Contre les
temples de la
consommation!
Toujours
agités, jamais
abattus!
La lutte
continue!**

La brochure et
le CDrom sont
disponibles à
l'espace autogéré.



AGENDA

Vendredi 14 novembre

The Usual Suspects
(anarchopunkskadub - Belgique)
Counter Attack (punk - Belgique)

Samedi 15 novembre

Soirée pour la sortie du SOMA #4.
Mensana (hip-hop)
Entrée de secours (ska) + DJ's

Samedi 29 novembre

The Alchemist Sound System + DJ King
Kong (zh). soirée reggae + ragga

ACTIVITES REGULIERES de l'espace autogéré:

Chaque jeudi à 20h, restaurant végétarien.
Chaque premier jeudi du mois à 19h, lectures féministes. Non Mixte sauf avis contraire.

www.squat.net/ea (Agenda)

Lundi 10 novembre (espace autogéré)

**Assemblée d'information et
de mobilisation contre le WEF
de Davos:** 19h film, 20h assemblée

Coordination anti-OMC/Lsne

31.10, 18h30 devant le Kongresshaus de Zurich (perturbation durable, musicale, d'une conférence du WEF sur la mondialisation et le développement durable)